dit-on, de voir celuy qui a tout fait dans sa grandeur! Ne verray-ie pas aussi, dit-elle, la bone Marie mere de Dieu: & comme on luy eut asseuré qu'elle la verroit, le luy diray, repliqua-elle, ce que ie luy ay tousiours dit d'vn bon cœur. [70] Ou kaouia IESVS Khisadkihitin. Ie vous ayme, ô la Mere de IESVS. Cette bonne ame lauée dans le sang de l'Agneau, prie maintenant pour sa Nation, & pour tous ceux qui la secourent en quelque facon que ce soit.

Le vingt quatriefme du mesme mois, vn Algonquain voulant mourir Chrestien, sut baptisé, & nommé Iacques. Apres sa mort, en l'absence de nos Peres, le Capitaine de la Nation ayant esté gagné par vn disné à découurir le lieu de sa sepulture, & permettre qu'on l'enleuast; comme on estoit à mesme, on sut contraint de desister sur les plaintes de quelques semmes, qui crioient à pleine teste, qu'on leur déroboit leurs morts. Il faut par sois condescendre à leur soiblesse.

Le trentiesme du mesme mois, les mesmes Peres baptiserent deux petits enfans, vn garçon & vne fille; comme ils demanderent au pere du petit garçon, s'il ne trouueroit pas bon qu'on fist à son enfant, ce qu'on faisoit aux enfans des François; il répondit fort sagement, Ie vous ay trouué si bons, & si charitables, que ie ne croy pas que vous vouliez faire du mal à l'enfant, ayant fait du bien au [71] pere. Au commencement de cette Lune vous ayant amené mon fils aisné mort, pour l'enterrer à vostre saçon, vous me répondites, que vous ne le pouuiez faire, pource qu'il n'estoit pas Chrestien; ie ne desire pas que le mesme arriue à ce pauure petit. De plus, comme le temps estoit sascheux, & que ie ne pouuois m'en retourner